



Conseillère Participation des enfants et Mobilisation

11 décembre 2025

Compte rendu de la conférence sur la créativité des enfants

1. Le mot de Sarah El Haïry

« La créativité n'est pas un luxe mais un droit : celui d'imaginer. Et cela permet de reconnaître l'enfant dans toute son identité. »

2. Constat global

La créativité apparaît comme un besoin fondamental de l'enfant, car elle lui offre lenteur, liberté et pouvoir d'agir dans un monde accéléré.

Les premières années constituent un terreau unique pour explorer sans jugement, grâce à des expériences sensorielles, culturelles et motrices qui nourrissent la pensée.

Les lieux culturels — musées, monuments, ateliers — jouent un rôle déterminant lorsqu'ils deviennent des espaces d'immersion plutôt que de simple contemplation.

Tous rappellent que la créativité n'est pas innée mais transmise : elle se construit par la rencontre, la relation et la confiance accordée au tout-petit. Cette transmission est profondément politique, car elle conditionne la manière dont chaque enfant devient sujet de sa propre histoire.

L'art, qu'il soit geste, musique ou dessin, sert d'outil de résilience et d'humanisation, capable d'aider à traverser les épreuves.

La norme et la performance restent des freins majeurs à dépasser pour protéger la liberté créative. L'adulte a alors un rôle clé : disponible, médiateur, garant d'un environnement sécurisant. Les dispositifs comme l'Atelier Rodin montrent que l'expérience artistique partagée transforme la relation adulte-enfant. En somme, la créativité ouvre aux enfants des possibles, un espace pour se construire et habiter le monde autrement.

3. Interventions par acteur

Pascale Blanc, formatrice petite enfance, auteure de *La créativité, un jeu d'enfants* (Dunod)

« Dans un monde qui accélère, la créativité offre à l'enfant ce dont il a le plus besoin : de la lenteur, de la liberté et le pouvoir d'agir sur son environnement. »

La créativité chez les tout-petits : un terreau naturel

Pascale Blanc rappelle que la période du 0-3 ans constitue un moment particulièrement propice au développement de la créativité. À cet âge, l'enfant n'est pas encore soumis aux attentes scolaires et peut explorer librement l'espace, et son environnement globalement, sans contrainte de performance.

Elle forme les professionnels de la petite enfance à développer cette disponibilité et à permettre aux enfants d'accueillir la créativité sans jugement.

Un exemple d'atelier : « Mon tout petit atelier de peintre » au Château de Versailles

Elle décrit un atelier mené avec des enfants de 16 mois à 5 ans, au sein du Château de Versailles.

Le parcours sensoriel :

- Les enfants avancent sur l'esplanade, un pas par pavé : une première rencontre sensible avec l'extérieur.
- Ils gravissent deux fois vingt marches, découvrent les matériaux (bois, fer), la verticalité, l'effort.
- Ils observent un immense lustre illuminé.
- Dans la Galerie des Batailles, ils expérimentent l'écho de leurs pas et de leurs voix, ressentant la grandeur du lieu.

Le pouvoir des lieux culturels et des installations

Les espaces comme Versailles, « joyaux dans leur essence », constituent un terrain favorable au développement de la créativité.

Mais Pascale souligne qu'il est également possible d'apporter les œuvres dans les lieux de vie de l'enfant, pour créer une expérience sensori-motrice adaptée.

Des bulles ou installations peuvent être créées autour de peintures, de livres ou de sons, permettant à l'enfant d'expérimenter en toute liberté.

Le rôle du temps, du mouvement et de l'accompagnement adulte

La créativité offre à l'enfant :

- du temps,
- une liberté de mouvement,
- une ambiance sécurisante,
- un pouvoir d'agir sur son environnement.

À l'inverse, notre monde s'accélère ; or la pensée de l'enfant a besoin de lenteur, de répétition et d'une disponibilité attentive de l'adulte.

Le temps de l'enfant, c'est le présent.

La création leur permet finalement d'aller à la rencontre d'eux-mêmes et des autres, d'apprendre à penser et à se réaliser. Le but : leur ouvrir des possibles.

Marc Caillard, président de l'association Enfance et Musique

« La créativité n'est pas un don naturel : c'est un héritage que nous devons transmettre. Politiser l'éveil artistique, c'est reconnaître que la culture construit l'enfant autant que l'enfant construit sa propre histoire. »

La culture comme immersion et comme apprentissage

Ayant toujours baigné dans la culture, la pratique artistique — notamment la musique — m'a longtemps semblé naturelle. Pourtant, au contact d'enfants n'ayant pas grandi dans cet environnement, j'ai compris que la créativité n'est pas innée : elle s'acquiert.

Les langages symboliques (mots, signes, sons) façonnent la manière dont l'enfant devient celui que nous projetons, celui à travers lequel nous définissons ce que nous appelons le « naturel culturel ».

Une responsabilité éducative profondément politique

Hannah Arendt, dans *La crise de la culture*, rappelle :

« Qui ne se sent pas responsable du monde ne doit avoir ni enfant ni responsabilité de l'éducation. »

Cette réflexion éclaire l'évolution historique de notre rapport à l'enfant. Autrefois, la culture et la créativité occupaient une place marginale face à l'angoisse constante de la mortalité infantile. On protégeait les enfants de tout. Puis, les progrès médicaux (pénicilline) et l'essor de la psychanalyse dans les années 1970 ont transformé notre regard : une nouvelle compréhension de l'enfant et de sa relation au monde a émergé, ouvrant la voie à un dépassement culturel — rupture fondamentalement politique.

Mutation des structures familiales et des transmissions

La famille s'est géographiquement dispersée. La mobilité liée au travail a redessiné les territoires du lien. Les canaux traditionnels de transmission — voisins, fêtes de village, espaces publics — se sont transformés. Cette dispersion a modifié les conditions dans lesquelles la culture humanisait les enfants.

La créativité comme fondement de la subjectivité

Dans toutes les cultures, la créativité est indispensable :

- elle permet de **symboliser**,
- elle donne du **sens** à l'expérience,
- elle permet à chacun de **se créer soi-même**, sujet de sa propre histoire.

L'éveil artistique et culturel est donc un processus **acquis**, progressivement construit, longtemps contraint mais aujourd'hui pleinement reconnu.

Le rôle pionnier d'Enfance et Musique

L'association « Enfance et Musique » s'inscrit dans cette dynamique historique :

- héritière de l'ouverture culturelle post-1968,
- portée par le doublement du budget de la culture dans les années 1980,
- promotrice de l'éveil sensoriel et artistique du tout-petit.

Les psychanalystes ont montré combien la relation de l'enfant à un environnement sécurisant est essentielle. Ainsi, la peinture ou la musique ne relèvent pas seulement de la création individuelle : elles s'enracinent dans la rencontre, dans la transmission, dans un geste humanisant qui devient langage et sens.

Politiques culturelles et reconnaissance institutionnelle

Les politiques territoriales de la culture ont structuré ces pratiques.

Le deuxième protocole d'accord de 2017 a conduit à l'arrêté de 2021, qui intègre dans la charte des lieux d'accueil :

- la place de l'art et de la culture,
- l'importance fondamentale de l'éveil artistique et culturel dans le développement humain.

Le sixième principe relie cela au rapport au vivant : une vision politique de l'avenir et de la transmission.

Au sens noble, il nous revient de politiser l'éveil culturel et artistique, car il conditionne la manière dont nous permettons à chaque enfant de devenir pleinement sujet.

Jul, dessinateur de presse et auteur de bande dessinée

« La créativité, c'est une manière de vivre : un moyen de ne pas subir le monde et de rester profondément humain. »

Une éducation artistique fondée sur l'ouverture

Jul rappelle avoir grandi dans un environnement pédagogique alternatif, inspiré de Montessori.

Dans ce système, aucune hiérarchie n'était établie entre les matières : l'arithmétique n'avait pas plus de valeur que les travaux artistiques et graphiques.

Cette approche favorisait la porosité entre les disciplines et une vision transversale des apprentissages.

L'encadrement du dessin : un frein à la créativité

Jul s'interroge aujourd'hui sur les normes imposées dans l'apprentissage du dessin, qui peuvent brider l'expression libre.

Il évoque le mythe du « génie enfantin » mis en avant, hier comme aujourd'hui — des prodiges exhibés sur les réseaux sociaux comme autrefois dans les salons littéraires.

En citant Sartre (« Tous les enfants sont des génies, sauf Minou Drouet »), il souligne le piège des classifications. :

Les enfants ne sont pas assignés à un type d'art, et la créativité ne se réduit pas à des cases.

L'art comme outil de résilience

Dans les brigades des mineurs et les tribunaux pour enfants, on observe combien le dessin permet de raconter un traumatisme et de mettre à distance l'horreur.

Pour Jul, la créativité n'est pas seulement une activité :

c'est une manière de vivre, de ne pas subir son environnement, un geste de survie émotionnelle.

L'art comme espace d'humanité

Les grands artistes, rappelle-t-il, sont souvent « sauvés » de leurs angoisses par la générosité de l'art, vecteur d'espoir et de libération.

Au-delà des activités ludiques (gommettes, ateliers...), l'art permet de persister dans son humanité, d'exister malgré les épreuves.

Résister à la norme, affirmer son identité

Ne pas tomber trop tôt sous la norme permet de **préserver une identité créative**, libre des standards et des algorithmes.

Il souligne que beaucoup abandonnent le dessin à l'adolescence pour être acceptés socialement, au risque de devenir « gris comme la muraille ».

Promouvoir l'art : ne pas empêcher la création

Plus que promouvoir l'art, Jul affirme qu'il faut surtout éviter de l'empêcher.

Tout peut devenir objet de création, sans outils sophistiqués : l'univers nous offre déjà des formes, des matières, des idées.

Dans un monde anxigène, il invite à pousser notre humanité jusqu'au bout grâce à la créativité.

Augustin Pagenot, chef du service des publics du Musée Rodin, en charge de l'Atelier Rodin

« L'adulte motive la visite ; l'enfant fait la visite. C'est de cette rencontre que naît un vrai moment partagé.. »

Présentation générale

Augustin Pagenot dirige le service des publics du Musée Rodin et supervise l'Atelier Rodin, un espace de 350 m² consacré à la découverte de la sculpture et de l'art par le jeu, l'expérimentation et le geste.

Il rappelle que si cette approche paraît aujourd'hui évidente dans les musées, elle ne l'était pas il y a encore cinquante ans, à une époque où les institutions culturelles se montraient méfiantes à l'égard des tout-petits.

Un espace intégré au parcours de visite

En 2025, l'Atelier Rodin a accueilli 43 453 visiteurs.

Cet espace occupe une place singulière dans le parcours de visite : il repose sur un double discours pensé pour permettre un véritable moment partagé entre adultes et enfants.

- L'adulte motive la visite : il initie, encadre, apporte le contexte culturel.
- L'enfant fait la visite : il manipule, explore, expérimente et devient acteur de sa découverte.

Ce dispositif contribue à transformer la visite en une expérience intergénérationnelle, où la transmission culturelle se fait dans l'échange et la participation active.

Enjeux et apport du dispositif

Plusieurs ambitions :

- Désacraliser l'œuvre et la pratique artistique pour rendre la sculpture accessible dès le plus jeune âge.
- Installer la confiance entre institutions culturelles, familles et enfants.
- Favoriser l'éducation artistique par la pratique, en complément du regard.
- Développer un modèle de médiation active, qui inspire aujourd'hui d'autres musées.

4. Conclusion du Haut-commissariat à l'Enfance

Cette matinée a permis d'explorer de manière approfondie les enjeux liés à la créativité dans la petite enfance. Les interventions ont souligné que la capacité créative se développe dès les premières années de vie et constitue un levier essentiel pour la construction de l'identité, la

compréhension du monde et le développement global de l'enfant.

Il a été rappelé que la créativité n'est pas l'apanage de certains enfants : elle nécessite un environnement favorable, un accompagnement bienveillant et des occasions multiples d'exploration, d'expression et de rencontre avec les œuvres et les artistes.

Les échanges ont également montré que le numérique, lorsqu'il est utilisé de façon réfléchie, peut soutenir ces dynamiques créatives.

L'ensemble des contributions convergent vers un constat partagé : la créativité représente un enjeu éducatif, culturel, éthique et citoyen, mais aussi un facteur important de bien-être et de santé mentale pour les enfants.

La prochaine rencontre, programmée le 6 janvier, portera sur la thématique du soutien à la parentalité.

5. Démonstrations

Alexis Jakubowicz, co-fondateur de LarryPad, le rêve du cahier infini

« Je suis parent de trois enfants. C'est en observant leur rapport à la création, à la place des écrans et à l'accompagnement que nous, parents, tentons de construire au quotidien, que l'idée de Larry a émergé. Nous sommes nombreux à partager les mêmes interrogations : comment préserver la créativité des enfants tout en les guidant dans l'usage des outils numériques ? »

Ma fille Adi illustre parfaitement cette dualité. Elle est passionnée par deux univers :

- **Les crayons Legami**, symboles des outils traditionnels de créativité.
- **ChatGPT**, qu'elle perçoit comme un levier moderne pour transformer et enrichir ses projets.

Adi est profondément créative. Parmi ses activités favorites, elle organise des concours de chant ; pour elle, ChatGPT devient un véritable vecteur d'inspiration et d'amplification de son imagination.

Ce que j'observe chez elle, comme chez beaucoup d'enfants, c'est la coexistence de deux mondes :

- **Les marqueurs traditionnels de l'expression créative** – papier, crayons, objets tangibles.
- **Les nouveaux outils numériques**, qui ouvrent des possibilités inédites sans effacer les anciennes.

Larrypad est né de cette nécessité : **réunir ces deux univers** pour offrir aux enfants un espace où créativité traditionnelle et créativité numérique se complètent et s'enrichissent mutuellement.

Julie Gouju, chorégraphe, danseuse, chercheuse, réalisatrice de *Danse-toi !*, film artistique autour de la danse à l'école et Dieynébou Fofana Ballester, chercheuse, sociologue et co-auteur du film

Le film a été réalisé à la demande du **ministère de la Culture** dans le cadre d'un projet intitulé « **Danse et brute** », combinant un laboratoire de création et une réalisation cinématographique avec des adolescents.

L'objectif initial était de **filmer la part brute de la danse**, en observant la manière dont des adolescents peuvent :

- s'approprier cette matière brute,
- se transformer au contact du processus créatif,
- et, inversement, transformer la danse elle-même.

À la suite de ce premier travail, l'équipe a été invitée à concevoir « **Danse-toi !** », un projet rassemblant **trois groupes de jeunes** représentatifs d'une diversité :

- d'âges,
- de milieux sociaux,
- de situations géographiques.

L'ambition était de **donner envie aux jeunes d'entrer dans des projets de danse à l'école**, en ravivant **la joie de danser** et en les invitant à **écouter la danse qu'ils portent en eux**.

En quelques jours seulement, les participants ont été amenés à **créer des danses** dans une logique d'**expérience immersive** et collective.

Le projet met en lumière l'importance des **compétences psychosociales**, en particulier la **régulation émotionnelle**. Celle-ci se manifeste concrètement dans la **gestion du trac**, dimension souvent sous-estimée mais essentielle dans la pratique artistique.

Claire Faÿ, fondatrice de BlinkBook – Éditions Animées

Les enfants attendent avant tout des adultes qu'ils passent du temps avec eux. L'initiative présentée répond directement à cette attente en proposant un dispositif qui transforme un simple coloriage en un véritable dessin animé à regarder en famille.

Nous avons édité 4 grands thèmes permettant d'explorer différents univers :

- Contes
- Sciences
- Héros
- Arts

L'outil développé offre une nouvelle forme de médiation culturelle, déjà utilisée dans des lieux d'exception tels que :

- Les musées
- La Fondation Louis Vuitton
- D'autres institutions culturelles partenaires

Cette médiation permet aux enfants d'appréhender l'art et la culture de façon interactive et immersive.

La technologie CraftTech mise en œuvre stimule la créativité des enfants en leur permettant de devenir auteurs, créateurs et spectateurs de leurs propres histoires animées.